

CHAPLIN

RARE ET INCONNU

Exposition-photo

Chaplin, rare et inconnu a été rendue possible par Josephine Chaplin qui a autorisé, via l'Association Chaplin qui représente les héritiers de l'auteur des *Temps modernes*, l'accès aux archives photographiques familiales. L'idée initiale de cette exposition, c'est de permettre à des documents, qu'on devinait éblouissants mais qui avaient été rarement vus dans de bonnes conditions, de retrouver leur fonction originelle : être des photographies.

Grâce à la Cinémathèque de Bologne, qui gère le patrimoine Chaplin et procède depuis plus d'une décennie à la restauration des films (visibles désormais en numérique, tels qu'ils sont présentés à l'Institut Lumière jusqu'à fin janvier et distribués partout en France par MK2), nous avons pu avoir accès aux éléments d'origine. Il s'agissait de retrouver ce qui en faisait la force et la beauté, mystérieuses et méconnues : un « piqué » d'image extraordinaire, une technique années vingt et un noir et blanc magnifique.

À partir d'éléments négatifs ou positifs, les photos ont alors été scannées en numérique haute définition puis, pour certaines, nettoyées des imperfections liées au temps et au mode de conservation. De chaque photo, il a alors été effectué un tirage de 20 exemplaires, tous numérotés, datés et certifiés. Le tirage a été effectué selon le procédé Fine Art par un laboratoire photographique spécialisé dans les tirages argento-numériques, tout cela dans les meilleures dispositions techniques. Le résultat, on le verra, est éclatant.

Il le fallait car le pari était d'exposer des documents qui soient beaux. Ils sont beaux parce qu'ils sont réussis techniquement, ils sont beaux parce qu'ils sont émouvants. Car l'autre force de ces clichés, c'est bien entendu ce qu'ils donnent à voir : un génie au travail. Délibérément, nous nous sommes abstenus de retenir des photos directement liées aux œuvres cinématographiques : nous avons exclu les photogrammes, issus de la pellicule 35mm, photos floues qui auraient paraphrasé les films sans en atteindre la suprême perfection (dont on sait ce qu'elle aura coûté de prises supplémentaires, de mois de tournage, d'exigence et de tourments). Nous voulions montrer les photos d'époque, instantanés ayant saisi le processus de création, les à-côtés des plateaux, les essais de maquillages ou de costumes, les moments d'attente, d'incertitude ou de distraction. Il est de fait important de rendre hommage aux photographes qui ont pris ces clichés, dont rien n'indique de façon formelle par qui et quand ils ont été pris.

A-t-on semblables trésors photographiques pour d'autres génies au travail ? Pour Proust, Ravel ou Picasso (Picasso, non, c'est un mauvais exemple, car il y a l'extraordinaire film de Clouzot – disons Edward Hopper, puisque son œuvre est en France en cet hiver 2012-2013) ? Charlie Chaplin, le grand dynamiteur du cinéma, l'artiste définitif, l'homme du 20^e siècle, est là, dans son évidence. En 40 photographies saisissantes.

Du 20 décembre 2012 au 17 février 2013. Remerciements à Josephine Chaplin et Kate Guyonvarch (Association Chaplin), Gian Luca Farinelli et Cecilia Cenciarelli (Cineteca di Bologna), Picto Rhône-Alpes (tirages, Vénissieux), Autour de l'image (encadrement, Lyon), ainsi qu'à BNP-Paribas.